

fois, le désir de M^{me} de Maintenon, concernant une tragédie capable d'être représentée par les demoiselles de Saint-Cyr, vous m'avez d'abord dissuadé de m'y prêter, sans une mûre réflexion préalable. Puis, le sujet connu (*Esther*), vous m'avez engagé vivement à le traiter. J'arrive au terme du labeur, et en ami je vais vous en soumettre la trame, c'est-à-dire le plan et quelques observations.

(Milieu). Voici d'abord le plan :

1. *Prologue* où l'on fait, par la bouche de la *Piété* l'éloge du roi, de M^{me} de Maintenon et de la famille royale.

2. *Acte I.*—Esther raconte à Elise le péril des Juifs que Mardochée lui apprend. — Prière de la reine et chant du chœur exprimant la crainte.

3. *Acte II.*—Aman révèle à Hydaspes sa haine contre les Juifs et en particulier contre Mardochée. — Assuérus songe à récompenser ce dernier qui l'a sauvé d'un complot. — Esther intervient auprès du roi. — Chant du chœur exprimant l'espérance.

4. *Acte III.*—Entretien d'Aman et de Zarès. — Scène du festin. — La reine dévoile tout à son époux et provoque le juste châtiment d'Aman. Chant du chœur exaltant la puissance de Dieu.

Je crois devoir joindre à ce plan des observations complémentaires, que vous apprécierez comme il vous plaira.

(*Sur le but*).—Vous remarquerez, cher ami, que je n'ai pas prétendu donner une tragédie selon toutes les règles. Celle-ci n'a que *trois* actes ; elle est précédée d'un prologue, et la règle de l'unité de lieu n'y est pas scrupuleusement observée, bien que tout cependant se passe dans le palais d'Assuérus.

(*L'originalité*).—La grande innovation de cette tragédie, c'est d'abord le sujet *chrétien*, et ce sont surtout les *Chœurs*. Bien des fois j'avais pensé aux ressources que pouvait offrir à l'art dramatique l'élément lyrique. J'admirai les chœurs de Sophocle et d'Euripide, et je me demandais si, ayant imité le reste chez ces deux poètes grecs, il ne nous serait pas avantageux aussi de les introduire sur notre scène. J'ai choisi, pour les personnages du chœur, de jeunes Israélites, suivantes d'Esther. Leur péril étant commun avec celui de la reine et celui de tout le peuple captif, il n'a pas été difficile de les intéresser à l'action, si bien que supprimer les chœurs serait nuire à la progression du drame.

(*Les personnages*).—Les personnages que je mets en scène sont ceux mêmes mentionnés au *livre* d'Esther. La similitude du costume chez les Juifs pour les hommes et pour les femmes permettra aux jeunes filles de Saint-Cyr de tenir les rôles d'hommes,